

5 MARS 1966

Georges Poisard, peintre de la jeune école lyonnaise

■ Sélectionné à l'Exposition des Peintres Lyonnais au Musée d'Art Moderne de Paris et dans le cadre de la Biennale de Paris à « Plein Feu sur l'Art », le jeune peintre Georges Poisard, élève du regretté maître lyonnais Jacques Laplace, expose en permanence à la Galerie Petersen à Lyon.



23 FEVRIER 1966

Bernard Venet : prochaine exposition à Nice

Après avoir participé à de nombreuses expositions parisiennes notamment à la biennale de Paris où il avait été sélectionné, le peintre Bernard Venet exposera quelques toiles chez Matarasso, dans le courant de la semaine prochaine. Venet partira ensuite aux U.S.A. où une grande manifestation artistique l'attend.

26 FEVRIER 1966

NOVIDADES Lisboa 13 FEV

«Tendências da Arte Moderna», por Raymond Cogniat, no S.N.I.

Raymond Cogniat, crítico de arte do «Figaro», e inspector principal de Belas-Artes da França, e delegado geral da Bienal de Paris, fez uma conferência, no Secretariado Nacional da Informação, sobre «Tendências da Arte Moderna». A conferência decorreu na Sala da Imprensa. Presidiu o sr. dr. J. J. Costa, pela direcção do S. N. I. e fez a apresentação do orador o publicista dr. Fernando Guedes. O conferente começou por dizer que a arte é expressão essencial do Homem e indispensável à sua humanidade, pois não há animais que criem desinteressadamente. O orador fez, seguidamente, um estudo sobre a História da Arte. Finalizando a sua magistral exposição, Raymond Cogniat declarou que, estando o Mundo a construir-se, não nos podemos contentar com Velasques. O artista é um homem que não pode viver normalmente enquanto a Arte não se integrar na Sociedade. O brilhante trabalho do conferencista foi coroado por uma calorosa salva de palmas.

A MENTON, DANS LE CADRE DES FÊTES DU CITRON Les peintres du Mentonnais exposent au Palais de l'Europe

Dans le cadre des fêtes du Citron que se déroulent pour quelques jours encore à Menton, M. Robert Mauchant, secrétaire général de la Biennale de Menton, a organisé dans les salons du Palais de l'Europe, une exposition consacrée aux peintres du Mentonnais, et l'on sait combien notre région est prisée par les artistes et a fourni elle-même des peintres de talent. Ils sont 27 au total, qui présentent près de 80 toiles. Tendances générale de l'exposition : franchement figurative, à de très rares exceptions près, mais un figuratif des plus variés, allant d'une reproduction pure et simple de la nature à une interprétation très personnelle.



« Le Christ en croix », une toile très remarquable de Tassarolo (Photo Judlin)

* LES JEUNES TALENTS

Chaque peintre mériterait d'être cité, chaque toile examinée, car chacune, à des titres divers, a des qualités. Certaines ont cependant particulièrement retenu notre attention, expressions de jeunes talents ou de styles plus confirmés.

Dans la première catégorie, on peut classer Yves Bosio, Liliane Bihl et Lucien Tassarolo. Bosio, tout jeune peintre, se cherche encore et c'est bien normal. D'abord influencé par Marzé (on le sent particulièrement dans ses « Deux Fruits »), il commence à acquérir une personnalité certaine. On remarque particulièrement son « Nu », toile expressionniste aux couleurs vives et prenantes. Sans nul doute, un peintre dont on reparlera.

Beaucoup de qualités naissantes également chez la jeune Mentonnaise Liliane Bihl, qui présente trois toiles dont la meilleure nous semble être « Au petit port », qui dégage une indéniable atmosphère de vérité : une peinture déjà très solide.

Quant à Lucien Tassarolo, de nombreuses expositions à Menton et sur toute la Côte d'Azur ont fait connaître son style très personnel. Il expose trois tableaux de grande dimension, à sujet religieux : un pape, un évêque et, enfin, un Christ

en croix d'une grande émotion. Peinture expressionniste et poétique où Tassarolo sacrifie les détails au profit de recherches d'ensemble, de lumière en particulier : à travers la toile circule une lumière colorée qui éclaire certaines parties, sans nuire, bien au contraire, à l'ensemble.

* DE MARZÉ A SAYAG

Cette étude de la technique de la lumière est d'ailleurs la principale préoccupation des peintres modernes, qui retrouvent ainsi les principes des grands maîtres classiques. Cela est particulièrement sensible chez Marzé, grand prix de la Biennale de Paris, lauréat de la Jeune Peinture Méditerranéenne. Même dans sa période abstraite, il a particulièrement étudié les problèmes de la lumière. Le voilà revenu à une nouvelle figuration : deux colonnes très « terrestres » aux couleurs sombres, où semblent se mouvoir de larges taches claires.

M. et Mme Mauchant avaient présenté, voici quelques semaines, une remarquable exposition aux Résidences du Louvre, consacrée à des la-vis (œuvres de Mme Mauchant), et des aquarelles (Robert Mauchant). Nous avions dit à ce moment-là tout le bien qu'il fallait en penser : bornons-nous donc à signaler que ce sont les meilleures pièces de cette exposition que l'on retrouve au Palais de l'Europe : c'est dire si elles méritent que l'on s'y arrête.

On retrouve toujours avec plaisir Jacqueline Verdini : particulièrement remarqué, un « Arlequin » au costume multicolore et gai contrastant avec un visage triste et un fond de toile sombre. C'est toute la vie de l'homme qui figure sur ce tableau. Les paysagistes sont nombreux. Deux peintres se détachent dans un style cependant tout à fait dissemblables : Inguimberty a peint deux paysages italiens avec beaucoup de sobriété dans sa palette, mais un goût certain du détail (sans excès, cependant). Au contraire, dans les toiles de Laout, tout prend forme d'objet inanimé comme dans une nature morte, et ces objets sont stylisés, plus évoqués que reproduits. Enfin, seul représentant de la peinture abstraite, l'hôtel de Roquebrune, Sayag, fait preuve de beaucoup d'invention et d'une rare richesse de ton. Un abstrait parfaitement intelligible, « littéraire », qui nous change de certains barbouillages que l'on hésite (avec juste raison) à appeler peinture.

En résumé, cette exposition, qui fermera ses portes en même temps que celle qui est consacrée dans les jardins Biovès aux agrumes du Mentonnais, mérite très certainement une visite, par la variété des styles qui y sont représentés, et la qualité de l'ensemble.

René DOUMENE.



« Arlequin » de Jacqueline Verdini (Photo Judlin)